

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 11

Buchbesprechung: Livres à offrir ou à se faire offrir

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Livres à offrir ou à se faire offrir

■ **Encel, Frédéric**

L'art de la guerre par l'exemple - Stratèges et batailles

Paris, Flammarion, 2000. 350 pp.

Soixante-quatre stratèges et batailles comme les soixante-quatre cases d'un échiquier... De Ramsès II à la guerre du Golfe, des ruses de César et de Xénophon aux théories nucléaires de Kissinger et de Mao, de la légende de Roncevaux à celle de Valmy, la stratégie a toujours été perçue et menée à la manière d'un art. Comment Alexandre le Grand vainquit-il à quatre reprises les gigantesques armées de Darius? Quelle stratégie permit au vieil érudit chiite Hassan Ibn Saba, retranché dans un nid d'aigle avec une poignée d'hommes et de jolies esclaves, de provoquer à lui seul l'effondrement du plus puissant des empires de son époque? Pourquoi, au cours de la guerre de Cent Ans, l'infanterie anglaise écrasa-t-elle la redoutable chevalerie française? Qu'est-ce qui fit chuter Napoléon Bonaparte, le vainqueur d'Austerlitz? Pour quelles raisons le capitaine de Gaulle, visionnaire de la guerre mécanisée et annonciateur du cataclysme, fut-il négligé par l'Etat-major français des années 1930, mais lu, compris et appliqué avec succès par les généraux allemands au service de la démence hitlérienne? Par quel prodige *Tsahal*, armée populaire du minuscule Etat d'Israël, triompha-t-elle en quelques jours d'adversaires coalisés et bien supérieurs en nombre et en matériel? Comment comprendre que les deux plus grands théoriciens militaires de l'histoire, Sun Tse et Clausewitz, aient été farouchement opposés à la guerre? (*Revue historique des armées* 4/2001)

■ **Berrafato, Enzo et Laurent**

La Decima MAS. Les nageurs de combat italiens de la Grande Guerre à Mussolini

Paris, Histoire et Collections, 2001. 271 pp.

Les auteurs insistent particulièrement sur les actions des nageurs de combat italiens pendant la Se-

conde Guerre mondiale, avant et après l'armistice du 8 septembre 1943, qui a provoqué une véritable rupture dans les sentiments des Italiens et de leur identité nationale. Certains nageurs de combat ont continué le combat; d'autres ont brutalement changé de camp; beaucoup, rejoignant en cela la majorité des Italiens, ont préféré s'abstenir et attendre la fin du conflit. La grande majorité de ces hommes ont manifesté un beau courage individuel qui, jusqu'à présent, a été reconnu plus par leurs adversaires que par leurs compatriotes.

■ **Carré, Claude, général**

Histoire du ministère de la Défense

Paris, Lavauzelle, 2001. 582 pp.

Cet ouvrage, réalisé en coopération avec le Centre d'études d'histoire de la défense, sort de l'ordinaire! Le général Carré, qui avait commencé ce travail alors qu'il était directeur des études au Service historique de l'Armée de terre, présente pour la première fois l'histoire du ministère de la Défense, héritier de quatre cents ans d'histoire de France. Etude historique demandée par le ministre de la Défense André Giraud (1986-1988), dictionnaire thématique, il traite de l'histoire (formation, évolution et fonctionnement) des ministères qui ont eu la responsabilité de la défense militaire en France, depuis Louis XIV jusqu'en l'an 2000. Les maigres secrétariats à la Guerre et à la Marine grossissent et se transforment pour aboutir au ministère de la Défense actuel.

Ce livre est à la fois une introduction et une somme: on le lit une fois, facilement d'ailleurs. On peut y trouver ensuite une quantité considérable d'informations dans les pages de texte et dans les cent pages d'index, de tables et de tableaux, sans compter les nombreux organigrammes qui complètent le texte de base: des données biographiques difficiles à trouver ailleurs, par exemple sur tous les ministres qui se sont succédé en trois cent cinquante ans, des extraits de lois et de règlements, quantité de données chiffrées, bref tout ce qui peut faire le bonheur d'un historien spécialiste de n'importe quelle période ou de l'officier qui veut connaître les antécédents de l'organisme dans lequel il se trouve.

Malgré la suppression de l'appareil critique (afin de rechercher la maniabilité), cet ouvrage a le mérite d'être un instrument de travail unique fondé sur une documentation lacunaire. Bien qu'étant le résultat d'une commande officielle, il révèle un travail d'historien, car il ne sombre pas dans la propagande ou l'auto-satisfaction.

■ **Dufour, Pierre**

Cavalerie légion étrangère

Paris, Lavauzelle, 2001. 205 pp.

Le 1^{er} régiment étranger de cavalerie (REC) est créé en 1821 ; le 2^e, constitué en 1939, disparaît en 1940, pour renaître en 1946 et être définitivement dissous en 1962. Comme il est de tradition dans l'armée française, l'auteur donne les ascendants de ces deux corps de troupe, dont le plus lointain se situe au milieu du XV^e siècle. En Indochine, le 1^{er} REC compte jusqu'à 18 escadrons ; après la guerre d'Algérie, il fait partie des forces de la défense opérationnelle du territoire ; en 1978, il est engagé au Tchad, au Liban, dans le Golfe et dans les Balkans.

L'approche historique très rigoureuse de Dufour fait de *Cavalerie Légion*, un ouvrage de référence, ce qui ne lui enlève pas une dimension très humaine, qui s'appuie sur des anecdotes et une abondante iconographie. Le lecteur découvre les caractéristiques et l'apport de la Légion étrangère au sein d'une armée de conscription jusqu'à la fin du XX^e siècle, les missions de toutes natures remplies sur les champs de bataille d'hier et d'aujourd'hui, de la guerre franco-allemande de 1870/71 aux conflits de la décolonisation, jusqu'au règlement des crises imposant le rétablissement de la paix, en passant par l'action humanitaire.

■ **Bernage, Georges**

Les plages du débarquement - Le Guide.

Editions Heimdal 2001. 96 pp.

6 juin 1944. Les Alliés débarquent en Normandie, au cours de ce qui a constitué la plus grande

opération militaire de la Seconde Guerre mondiale : près de 5000 navires transportant des dizaines de milliers de combattants, avec le soutien d'une force aérienne impressionnante. Ce guide, tout en couleur, propose de suivre pas à pas, heure par heure, toutes les phases importantes de cette journée entrée dans l'histoire avec la force d'une épopée. Evoquant tout d'abord la genèse du débarquement en abordant les préparatifs minutieux de l'opération en Grande-Bretagne, il campe ensuite les défenses allemandes auxquelles les assaillants ont dû faire face. Puis, secteur par secteur, il relate les opérations menées sur chacune des plages, l'action des troupes aéroportées alliées qui ont été les premières à libérer Ranville et Sainte-Mère-Eglise dans la nuit du 5 au 6 juin. A chaque fois, unités et acteurs sont présentés en même temps qu'est décrite l'action qui les a conduits à leurs objectifs du jour. Résolument fonctionnel, c'est aussi un guide pratique qui indique tous les musées et sites à découvrir sur place. (*Revue historique des armées* 4/2001)

■ **Villemarest, Pierre de**

Le dossier « Saragosse ». Bormann et Müller après 1945

Paris, Lavauzelle, 2002. 262 pp.

Au fil de la Seconde Guerre mondiale, Martin Bormann et Heinrich Müller, dit «Müller-Gestapo» parce qu'il est obnubilé par sa fonction de policier, prennent une grande emprise sur Hitler. Ces deux personnages sont suffisamment lucides pour préparer leur avenir personnel en fonction du désastre qui s'annonce pour l'Allemagne et les nationaux-socialistes. Depuis longtemps, ils entretiennent des liens étroits avec des communistes soviétiques... En 1945, Bormann et Müller échappent aux poursuites officielles ; utilisés par les communistes, ils se réfugient en Espagne avec d'autres complices et reviennent, de temps à autre, en Allemagne. En 1959, Bormann meurt en Amérique du Sud, alors qu'il est présenté comme disparu depuis 1945. Au procès Eichmann en Israël, personne ne parle du chef de celui-ci, «Müller-Gestapo»...

■ Le Borgne, Claude, général

Le commandant Déodat. Lettres d'Algérie

Paris, L'Harmattan, 2002. 180 pp.

Après la campagne de France qu'il a faite comme lieutenant¹, la guerre d'Indochine qu'il a faite comme capitaine², le commandant Déodat – est-il un héros de «roman», le porte-parole ou un Claude Le Borgne plus ou moins stylisé? – se trouve, au début des années 1960, à la tête d'un bataillon d'appelés en Algérie, alors qu'il n'a commandé jusqu'alors que des soldats professionnels. Ses hommes développent la «mentalité de la quille», peut-être parce qu'ils effectuent un service long, monotone, fait plus «d'inconfort et d'ennui que de dangers.» Si la chasse aux vrais fellaghas se rapproche de la mission classique du militaire, la pacification d'une région «où il y a peu de bandes rebelles et beaucoup d'agissements souterrains est une toute autre aventure». Les chefs, développent, eux, la «mystique du bilan». Déodat retrouve sous ses ordres le truculent et courageux Boufard qui a fait avec lui l'Indochine et les camps viets. La fin de la guerre d'Algérie a laissé chez Déodat une blessure béante qui, quarante ans après, n'est pas cicatrisée comme chez beaucoup de Français...

■ Despot, Slobodan

Balles perdues. Interventions contre l'emprise totalitaire

Lausanne, L'Age d'homme, 2002. 122 pp.

Tout au long de la crise yougoslave au cours des années 1990, Slobodan Despot a publié articles et ouvrages destinés à lutter contre le flot de désinformation qui abreuvait les opinions européennes. A l'heure des bilans teintés de dissimulation et d'embarras, plusieurs de ces textes apparaissent comme prémonitoire. Rodé dans les Balkans, le pilonnage médiatique précède et accompagne, au même titre que les bombardiers, les opérations géostratégiques de l'empire mondialiste. Le précédent yougoslave mérite donc d'être rappelé comme un cas d'école

dans un contexte plus vaste. Contre le pouvoir, l'écrit paraît n'être qu'une balle perdue, mais il arrive qu'une balle perdue frappe où on ne l'attend pas!

■ Grossouvre, Henri de

Paris - Berlin - Moscou. La voie de l'indépendance et de la paix

Lausanne, L'Age d'homme, 2002. 175 pp.

L'auteur, qui a travaillé à la Commission européenne et qui se trouve actuellement dans une société de télécommunication, plaide pour un partenariat stratégique entre l'Union européenne et la Russie, la seule solution qui permettrait au vieux continent de résoudre les grands défis du XXI^e siècle: l'énergie, la sécurité, l'espace et la maîtrise des hautes technologies. Ainsi l'Europe pourrait devenir un des centres du monde multipolaire. L'anti-américanisme de l'auteur et du préfacier (le général Gallois) porte atteinte à la crédibilité de la démonstration. Les deux tirs nucléaires sur le Japon en 1945 étaient-ils vraiment une opération machiavélique destinée à assurer la prépondérance américaine dans l'après-guerre? Aujourd'hui, notre continent se trouve-t-il engagé dans une «guerre économique» contre les Etats-unis, qui ne fait aucun mort? Si Washington parvient à imposer sa loi, n'est-ce pas à cause des divisions des Européens, de leur faiblesse et de leur retard militaire?

Un Léman suisse. La Suisse, le Chablais et la neutralisation de la Savoie. 176-1932.

Textes réunis par Gérard Delaloye en collaboration avec le Musée cantonal d'histoire militaire de Saint-Maurice

Yens, Cabédita, 2002. 134 pp.

En réunissant des textes traitant de la question, Gérard Delaloye, conservateur du Musée de Saint-Maurice, ne veut pas seulement apporter des lumières

¹ Le lieutenant Déodat. Paris, Julliard, 1995.

² Le capitaine Déodat. Paris, L'Harmattan, 2000.

res sur la question controversée de la neutralisation de la Savoie au XIX^e siècle, mais montrer que les habitants des deux rives du lac Léman ne se sont pas toujours ignorés. Durant une courte période du XVI^e siècle (entre 1536 et 1564), le lac est englobé dans l'espace de la Louable Confédération à la suite des conquêtes bernoises et valaisannes: Berne et Sion, qui ont su profiter des faiblesses du duc de Savoie, ont alors une frontière commune à Thonon... Des guerres de Bourgogne à la Première Guerre mondiale, la Savoie est de manière récurrente l'enjeu d'une lutte d'influence entre la Suisse et ses voisins.

Lorsque Napoléon Bonaparte décide la construction d'une route rapide entre Paris et Milan, qui passe par le Simplon, il fait de la Haute-Savoie un élément important de la défense du flanc Sud-ouest de la Suisse. En 1815, les vainqueurs de Napoléon tiennent compte de ce fait et intègrent la partie Nord de la Savoie à la neutralité helvétique. Pour permettre à la nouvelle Confédération, agrandie des cantons du Valais, de Neuchâtel et de Genève, de se défendre, ils interdisent aux armées européennes de passer par la rive Sud du Léman et autorisent les Suisses à y déployer des troupes s'ils le jugent nécessaire. En 1860, l'annexion de la Savoie par la France suscite de vifs débats en Suisse; Napoléon III, pour obtenir l'adhésion des Savoyards, lie l'annexion à l'établissement d'une grande zone franche présentant des avantages économiques pour les Savoyards, les Genevois et les Valaisans.

Grenzbesetzung 1870/71 und Internierung der Bourbaki-Armee

Au, Militärakademie, 2002.

Le professeur Hans Rudolf Fuhrer continue la publication de «Militärgeschichte zum Anfassen», sa série consacrée à l'histoire militaire de la Suisse. Il vient de sortir le treizième fascicule, qui est consacré à l'occupation des frontières en 1870/71. «Militärgeschichte zum Anfassen» se veut une approche scientifique mais accessible au grand public des moments importants du passé militaire de notre pays, chacun des fascicules étant conçu comme une base documentaire pour la préparation d'un exposé, d'une excursion dans le terrain à l'intention d'élèves

ou d'étudiants. On souhaiterait que certains fascicules, comme celui consacré à l'occupation des frontières en 1870/71 soient traduits en français. Pour l'instant sont disponibles en français: *Les guerres de Bourgogne*, 1994; *La guerre du Sonderbund*, 1997. (Commandes à BBL/EDMZ, 3003 Bern, e-mail verkauf.militaer@bbl.admin.ch)

■ **Finck, H.-D.; Ganz, M.T.**

Le Panorama Bourbaki

S.l., Editions Cêtre 2002. 77 pp.

Il s'agit du catalogue richement illustré du Panorama Bourbaki à Lucerne qui n'existait jusqu'à présent qu'en allemand. Grâce à l'appui de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires et à la Bibliothèque militaire fédérale, il a été traduit en français par une équipe emmenée par Dominic Pedrazzini et Rudolf Stettler. Ce fascicule d'un format moderne (21 x 29 cm) présente l'internement de l'armée française de l'Est et la genèse du Panorama de Lucerne, dû au peintre Edouard Castres et à l'équipe qui l'entourait.

■ **Bridel, Frank**

Non, nous n'étions pas des lâches. Vivre en Suisse. 1933-1945

Genève, Slatkine, 2002. 180 pp.

Plus de cinquante ans après la fin de la Seconde guerre mondiale, les survivants des années sombres en Suisse sont de moins en moins nombreux, alors qu'on n'a pas fini de discuter de la façon dont la Suisse officielle s'est comporté durant cette période terrible. C'est pour combler cette lacune que Frank Bridel, ancien correspondant de presse à Paris et rédacteur en chef de la *Gazette de Lausanne*, a voulu apporter sa déposition. Sans complaisance pour les fautes commises, il raconte comment on a vécu la crise économique mondiale, la montée des périls et la guerre mondiale, dans la crainte de l'invasion et dans la pénurie, le rejet du nazisme, une ardent sympathie pour les Alliés.

■ Knubel, D.; Knubel, L.; Guisolan, J.

Bataillon 15. Histoire d'un corps de troupe fribourgeois, t. I. «Des origines à la grève générale (1875-1918)»

Bulle Imprimerie du Sud, 2002. 289 pp.

En 2003, le bataillon de fusiliers de montagne 15, corps de troupe fribourgeois, sera dissous, Armée XXI oblige. Il a donc été décidé de publier son histoire, dont le premier tome est sorti au début de l'année, qui doit être suivi par un second, consacré à la période 1919-2002. La vie d'un bataillon de milice, c'est une partie de la réalité sociale, elle fait partie de la composition du «terreau», base d'une histoire objective de la société.

Cette histoire du bataillon 15, elle est due à trois jeunes universitaires qui font preuve d'objectivité et d'esprit critique, qui utilisent des méthodes scientifiques, ce qui ne les empêche pas de sortir un livre attractif et à portée du grand public. L'auteur principal est le soldat-trompette Denis Knubel, licencié en relations internationales, spécialisé dans l'étude des conflits et de la sécurité, travaillant actuellement auprès de l'institut universitaire Kurt Bösch. La recherche et la mise en valeur iconographique sont signées Laurent Knubel, licencié ès lettres et diplômé de l'Institut de journalisme de l'Université de Fribourg, aujourd'hui collaborateur auprès de la Haute école pédagogique de Fribourg. Jérôme Guisolan a signé les biographies des commandants: licencié ès lettres, il poursuit actuellement son travail de doctorat à l'Université de Fribourg. Le graphisme de l'ouvrage est l'œuvre de Marc Roulin, qui travaille depuis 1998 à l'atelier graphique Deben à Lausanne et collabore au quotidien *La Liberté* en tant que dessinateur de presse.

Leur oeuvre: quelque deux cent cinquante pages, des portraits bien enlevés des commandants de bataillon successifs, une chronique qui rassemble une masse d'anecdotes et de faits divers toujours significatifs, une iconographie peut-être un peu trop rare, des statistiques qui mettent en évidence les liens entre la société civile et l'armée de milice et prouvent que l'histoire militaire fait partie – ce que d'aucuns refusent d'admettre – de l'histoire sociale. Le bataillon 15, surtout les individus qui le composent, sont situés dans un contexte. Une histoire militaire cantonale ne doit-elle pas apparaître comme un volet de l'histoire militaire nationale et internationale?

Au début de la Première guerre mondiale, la discipline est dure: deux sentinelles, qui se sont endormies, se voient condamnées à deux mois de prison...

En 1900, seul le 9,8% des soldats du bataillon 15 habite en dehors du canton. Dans chaque compagnie, il y a une majorité d'homme d'un des districts du canton. Près du 75% des soldats travaillent dans l'agriculture. A cette époque, plus du 50% de la population active fribourgeoise travaille dans le secteur primaire. En revanche, 22 officiers sur 24 travaillent dans le secteur tertiaire. Ces données permettent de comprendre pourquoi le commandement de l'armée engagera le régiment d'infanterie 7 fribourgeois à Berne pendant la grève générale de novembre 1918.

Régiment d'infanterie 8. «Repos – Rompez!». Histoire et vie d'une troupe neuchâteloise d'élite.

Hauterive, Gilles Attinger, 2003.

Corps formé de troupes essentiellement neuchâteloises, le régiment d'infanterie 8 a été constitué le 1er avril 1912; il sera dissous en 2003. Le livre est réalisé à l'initiative de l'état-major du régiment d'infanterie 8. La coordination des travaux de rédaction est assurée par le fourrier Claude Zweieracker. L'ouvrage, qui sortira de presse en 2003, évoquera les prémices et l'histoire du régiment d'infanterie 8 et de ses bataillons: le bataillon d'infanterie 8, le bataillon de carabiniers 2 et les bataillons de fusiliers 18, 19 et 20. Un siècle passionnant de vie militaire du Pays de Neuchâtel est ainsi relaté. L'ouvrage apporte un éclairage nouveau sur des faits peu connus de l'engagement des soldats neuchâtelois aux quatre coins de la Suisse dans des temps forts de notre histoire. Il se veut aussi un hommage à tous ceux qui ont servi dans les unités de ce régiment, notamment pendant les deux guerres mondiales. Quelques titres de chapitres:

- «Service actif 1914-1918» par le plt P.-H. Béguin
- «L'entre-deux-guerres» par le col C. Wyler
- «1939-1945, le régiment dans la tourmente» par le col C. Wyler
- «Le temps des grandes réformes» par les col EMG M.-L. Hefti et J.-F. Henrioud
- «L'avenir des militaires neuchâtelois» par le col M. Contesse

Prix de lancement Fr. 58.– jusqu'à la fin 2003 (Editions Gilles Attinger, case postale 124, 2068 Hauterive).